

Récréations du dimanche

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **1 (1898)**

Heft 30

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-248095>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

nos caleçons, que nos vardenne, pô parre in bain. Dâ li aipré comme vos saite ai faisai tchâ, note yada, me diai jai, ai nos fâ botai nos aiyons chu si char à banc. Aipré de sôli, nos queman-cenne ai nos beugnie, tot en pregnain note bain, à ce que nos ne queman-cenne peu ai tro-vai in gros moncé de pouechon. Pu nos allin en aivaint pu nos en trovin. Aillairme me diai-jai not Yada. c'â quasiman lai pâche miracu-leuse. Vou à ce que nos velan tot rétropai cés pouechons? — Aidé, me diait é, nos les bot-traint dain lai sitze de note tchairti. Dâ li po les portai, nos demaindenne in pétet penié dain enne majon. En beugnaint et en patchaint, nos ne trovin pe le temps bin grand, mains note tcheuvâ n'entendaite tot cés réjons li. Comme ai l'aivait bin les mouëtches, ai l'aivai cassai sai londge, et peu ai l'était partit. sains nos aiveut-chi, chi bin que dain nos allenneportai note penié de pouechons, dain lai sitze, pu de tcheu-vâ, pu ran! Pensai vos voi, dain qué détrasse no se trovainne. Ce ne serait ran aivu, seu nos aivîn aivu nos aiyons, mais tot dévétis, nos étin dâli des bel hannes, casiment tôt nu, seu ce nâ nos caleçons, des souetches de sâvaïdges, quoi! et peu enco faire a moins doue boines heures de tchemin po rétre ai l'ôta, trévoit-chiè doue trà veulaidjes... no ne seune ran faire d'âtre que de nos crutchiè en aïtandaint lai neu, et peu de djuriè qu'enne âtre fois, no ne si retrouverin pu. I ai touedje aivu boinne mémoire de c'taivainture li, ai peu dadon, lai griè s'â bin pessai.

Ci Jules des bossas.

Cote de l'argent

Du 20 juillet 1898

Argent fin en grenailles pr. 104 le kilo.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 28 du *Pays du Dimanche* :

104. ANAGRAMME.

Avis, Siva, Visa.

105. CHARADE.

Cher — cher (chercher).

106. MOT CARRÉ.

F R E Y
R A T E
E T A U
Y È U X

107. ÉNIGME

Amazone

Ont envoyé des *Solutions complètes* : MM. Stu que n'aime pe la pire die Sieutchie d'Movlie.

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM. Kissifrott Cipick au Noirmont; Joséphine Keller à Pleigne; Un électeur non libéral à Boncourt; Un bon vieux noir à Boncourt; Une cerise conservatrice à Boncourt.

112. RÉBUS GRAPHIQUE

G la
— é M i — L
pris tone

113. CHARADE.

Mon *un*, exclamation; seul chiffre sans valeur; De mon *second* atteint, accourez chez Pasteur; Mon *entier* devient-il terrible? Alors sans feindre On voit le plus hardi se cacher et le craindre.

114. ANAGRAMME.

Grâce à moi, tout monarque sage
Peut faire acte d'autorité.
Il m'appose au bas d'une page,
Pour affirmer sa volonté.
Mais en me transposant se produit le contraire:
Le peuple souverain s'empare du pouvoir.
Le jong il le secoue et cherche à s'y soustraire,
Fort comme citoyen du droit qu'il fait valoir.

115. ÉNIGME.

Celui qui le fait ne le veut pas.
Celui qui l'achète n'en a pas besoin.
Et celui qui en a besoin ne le sait pas.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 2 août

Çà et là

En France M. Desehanel succède à M. Brisson au fauteuil présidentiel de la Chambre; il pleut des anecdotes sur tous les personnages qui ont occupé cette haute fonction. M. Dupin en fournit le plus grand nombre. En voici une que nous léguons aux admirateurs de Ducret ou de Thiessing qui aimaient tant à se mettre un jésuite sous la dent.

Un jour, l'idée vint au président de la Chambre d'aller visiter la célèbre maison que la Société de Jésus possède à Saint-Acheul, pour y surprendre quelque chose des ténébreux secrets de la « compagnie ».

Le « recteur » du collège de Saint-Acheul était alors ce Père Loriquet dont on a tant critiqué l'*Histoire de France* sans l'avoir lue. Il eut vent de l'arrivée de M. le président et

disposa tout pour qu'il fut reçu à Saint-Acheul avec les honneurs dus à son rang. Notez que c'était un jour de Fête-Dieu. M. Dupin fut tout surpris de voir que non seulement on ne faisait pas de difficultés pour l'introduire à Saint-Acheul, mais encore que tout y était préparé pour l'accueillir solennellement.

Tout le collège était sous les armes: un élève de la division des grands s'approcha de M. Dupin et lui lut un long discours latin.

Dupin crut devoir répondre — et il répondit en latin, ce qui n'alla pas sans difficulté et sans barbarisme, car il y avait longtemps qu'il était sorti du collège. Ce ne fut pas tout. Le Père Loriquet l'invita à déjeuner et le pria de tenir un des cordons du dais à la procession qui eu lieu dans la journée.

Dupin déjeuna de bon appétit et tint le cordon de bonne grâce. De retour à Paris, il fut « blagué » par ses collègues. Mais il répondait invariablement aux railleurs :

— Qu'est-ce que cela prouve? Que le Père Loriquet est un garçon d'esprit... je le savais; et que je suis un homme bien élevé... je le savais aussi.

* * *

Les journaux de Paris disent qu'hier encore on pouvait lire sur la porte d'une boutique de la rue St-Honoré *Fermeture pour cause de décès provisoire*.

* * *

L'autre jour, un chanteur ambulancier s'escrimait sur une guitare, sous les fenêtres de Rapineau.

Le fils de la maison, bambin de trois ans, va prendre deux sous dans la porte-monnaie de sa mère et les jette au musicien.

— Fi! que c'est laid, crie Rapineau, qui entre en ce moment; à ton âge, tu jettes déjà l'argent par la fenêtre.

* * *

Carnet d'un pessimiste :

« L'homme qui est satisfait de lui-même n'est pas difficile à contenter. »

L'Éditeur : Société typographique, Porrentruy.

Bons mots.

Répercussion, au café, de la guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis :

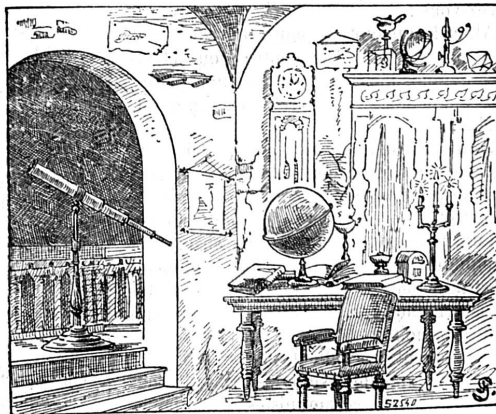
Premier consommateur. — Garçon, un grog américain!

Second consommateur, avec un regard de travers au premier. — Garçon un Malaga!

* * *

Vu dans un petit journal la coquille suivante :

« Le malheureux fut condamné à mort par *dérision* du jury. » (*décision*).



Sur les indications de l'illustre astronome Le Verrier, un amateur, M. Galle, découvrit la planète Neptune.

Celui-ci a braqué son télescope contre la voûte étoilée afin de fouiller les profondeurs des cieux. Mais où se trouve notre astronome?